



Assemblée générale  
Conseil de sécurité

Distr.  
GÉNÉRALE

A/50/988  
S/1996/498  
28 juin 1996  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Cinquantième session  
Point 140 de l'ordre du jour  
DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR  
LE DROIT INTERNATIONAL

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Cinquante et unième année

Lettre datée du 28 juin 1996, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent de Cuba auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir faire distribuer comme document de la cinquantième session de l'Assemblée générale, au titre du point 140 de l'ordre du jour, le texte du document joint à la présente lettre, intitulé "Qui sont les 'Hermanos al Rescate' et quels sont leurs objectifs?" (voir annexe).

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Bruno RODRÍGUEZ PARRILLA

ANNEXE

[Original : anglais et espagnol]

Qui sont les "Hermanos al Rescate" et quels sont leurs objectifs?

Depuis sa création, cette organisation participe à des actes dirigés contre l'intégrité et la souveraineté territoriales de Cuba, dissimulant les premiers temps ses objectifs politiques sous de prétendues "opérations de secours en mer" qui lui profitaient aussi.

Comme le reconnaissent désormais les autorités des États-Unis, les Hermanos al Rescate sont les auteurs d'un nombre considérable de violations tant du droit international que du droit cubain et du droit des États-Unis. Par exemple, il ressort clairement de la note No 577 du Gouvernement des États-Unis, en date du 18 octobre, que l'organisation transmettait à Cuba des programmes télévisés et des messages radio sur ondes courtes à partir de navires. D'autres notes attestent qu'elle s'est comportée de manière aventureuse et négligente, mettant ainsi en danger la vie et les biens d'autrui. De plus, les violations répétées par cette organisation de l'espace aérien cubain ont été clairement reconnues.

Il est bien connu aussi, dans la communauté cubaine de Miami, que l'organisation non seulement ne cessait de lancer des appels de fonds en vue de prétendues missions humanitaires, mais encore extorquait d'importantes sommes d'argent aux Cubains de Miami pour repérer en mer ceux de leurs parents qui quittaient illégalement Cuba et transmettre les informations ainsi recueillies aux garde-côtes américains. Ces opérations étaient régulièrement précédées d'une communication téléphonique entre les Cubains de Miami et ceux de Cuba qui avaient pour but de fixer la date et le lieu du départ.

De même, les Hermanos al Rescate transmettaient à partir des États-Unis, aux organisations terroristes agissant à Cuba, des informations sur la position des garde-côtes cubains et américains, de façon que ces organisations puissent les éviter, ainsi que des informations sur la position des navires marchands cubains qu'elles prévoyaient d'attaquer. Il est clair que, plus d'une fois, cette collaboration a été jusqu'à l'organisation de plans terroristes conjoints.

Après avoir survolé La Havane à basse altitude et jeté des tracts de propagande hostiles au Gouvernement et à l'ordre constitutionnel, le chef de l'organisation, José Basulto, dans une émission de radio du 15 janvier 1996, s'est vanté de ce que le Gouvernement de Cuba n'avait pas riposté militairement à ces violations et a ouvertement appelé le peuple cubain à s'insurger directement contre lui par divers moyens, dont la désobéissance civile.

Basulto est connu de longue date pour ses activités terroristes contre Cuba, qui remontent à 1961 et, plus exactement, au moment où il est entré dans la clandestinité comme technicien radio, à la veille de l'invasion de la Baie des Cochons, après avoir reçu une formation de la CIA. En août 1962, il a été impliqué dans un attentat terroriste contre un hôtel de La Havane, qui avait été orchestré par le groupe Directorio Estudiantil Revolucionario, avec l'approbation de la CIA. Basulto a reconnu publiquement ses liens avec celle-ci et avec le terroriste notoire Félix Rodríguez, qu'il a formé aux techniques de

/...

la radio et avec lequel il est très lié. Rodríguez a joué un rôle de premier plan dans la contrebande d'armes en Amérique centrale et, selon son propre témoignage devant la Commission Kerry, c'est chez Basulto qu'il a rencontré pour la première fois les dirigeants "contras" nicaraguayens Rodolfo Calero et Enrique Bermúdez.

Plus récemment, Juan Pablo Roque, qui avait été membre des Hermanos al Rescate, a déclaré à la presse internationale qu'il avait reçu de Basulto l'ordre d'introduire clandestinement des armes antipersonnel à Cuba pour y lancer des attaques criminelles, ce qu'il avait fait savoir en temps voulu à Oscar Montoto, officier du FBI. Roque a annoncé personnellement à Basulto que les autorités cubaines avaient décidé de mettre fin aux violations de l'espace aérien cubain. Il tenait cela de Montoto et son expérience personnelle d'ancien membre de l'armée de l'air cubaine l'incitait à le croire. Basulto a néanmoins préparé et exécuté le 24 février 1996 des opérations dont le but était d'accroître la tension entre Cuba et les États-Unis et de rehausser le prestige de son organisation en fabriquant de "nouveaux martyrs". Il prenait toutefois la précaution de rester en dehors de l'espace aérien cubain.

Telle est la raison pour laquelle, malgré les mesures de normalisation de l'immigration de Cuba vers les États-Unis prises en vertu des accords de 1994, les Hermanos al Rescate n'ont pas réduit leurs activités, comme on aurait pu le penser, puisque les réfugiés de la mer et autres raisons invoquées pour leurs actions ont quasiment disparu. Au contraire, leurs actions illégales sont devenues de plus en plus fréquentes et graves. Même les événements du 24 février et les mesures insuffisantes prises tardivement par les autorités américaines pour décourager de telles actions n'ont pas suffi à mettre fin à leurs menées provocatrices.

Dans des déclarations récentes publiées par le Washington Post du 17 mai 1996, Basulto affirmait que les autorités américaines avaient été "illogiques" dans l'application des réglementations contre les violations de l'espace aérien cubain, se plaignant amèrement que celles-ci aient été encouragées par le passé, mais que son permis de piloter lui soit désormais retiré. Lors d'une conférence de presse donnée à la hâte à la Maison Blanche sur l'enquête de l'OACI, Peter Tarnoff, Sous-Secrétaire d'État, a même laissé entendre que l'on pourrait revenir sur cette mesure.

Il est en outre notoire que cette organisation entretient des liens avec des officiers de l'armée de l'air américaine. Selon Mme Ileana Ross Lethinen, membre du Congrès (républicaine) d'origine cubaine, des membres de ce groupe ont mené une campagne vigoureuse, à laquelle elle a personnellement pris part, pour demander à l'armée de l'air de mettre à leur disposition des Cessna 337, qui étaient disponibles sur certains aérodromes américains puisque le conflit armé avait pris fin en El Salvador. Quelques mois après le lancement par Mme Ileana Ross Lethinen de cette campagne visant à fournir des avions militaires aux Hermanos al Rescate, le rédacteur en chef du Miami Herald, M. David Lorens, a publié un article illustré de photographies le montrant à bord d'un de ces avions, sur lesquelles on peut voir l'acronyme de l'armée de l'air sur les ailes d'un N 24325. L'organisation a toujours l'avion E 58 BB, sur le fuselage duquel est peint l'acronyme.

L'existence de ces liens étroits et scabreux est par ailleurs confirmée dans les minutes du Sénat américain. À la séance du 8 mai 1996, pendant laquelle la Commission des affaires étrangères du Sénat a entendu M. Dennis Hays, ancien chef du Bureau du Département d'État chargé des affaires cubaines, M. Christopher Dodd, chef de file de la minorité au Sénat et Président du Parti démocrate, a interrogé M. Hays sur les voyages à Cuba faits à bord des avions des Hermanos al Rescate. M. Hays a reconnu explicitement que ces voyages avaient eu lieu et dit : "Oui, en 1993 et en 1994. Mon prédécesseur également, dans des circonstances similaires."

Dans ses déclarations, M. Dennis Hays a évoqué de nombreux autres éléments et notamment les embrassades, à Opa-Locka, entre pilotes des Hermanos al Rescate et colonels américains lors de la livraison de matériel et durant des activités de formation. Tout cela est consigné dans les minutes du Sénat américain et étayé par de nombreuses preuves, y compris de longs films.

L'attitude provocatrice des soi-disant "Frères" et les vastes campagnes menées récemment pour recueillir des fonds dans le New Jersey et en Floride confirment qu'ils n'ont jamais cessé de profiter de ce que l'on appelle "l'industrie anti-castriste", ni d'essayer de provoquer une intervention américaine, dont ils espèrent sortir maîtres de Cuba.

-----